

*En circulaire*

## LÉGATION DE SUISSE

Stockholm

Stockholm, le 5 août 1950.

F/MiRapport Politique No 9Objet: La politique extérieure de la Suisse et de la Suède et le conflit coréen.

Monsieur le Président de la Confédération,

*31.8.50.*

Bien qu'elles aient proclamé l'une et l'autre leur volonté de rester neutres et qu'elles aient fait de la neutralité le principe directeur de leur politique extérieure, la Suède et la Suisse ont pratiqué en fait, une politique différente soit au cours de la deuxième guerre mondiale, soit après les hostilités. En effet, la Suède a admis le transit de troupes allemandes vers la Norvège, en 1940, tandis que la Suisse s'en est tenue rigoureusement à sa maxime d'Etat. Après la guerre, la Suède a adhéré à l'ONU, tandis que la Suisse a gardé sa liberté. L'on pouvait se demander d'emblée si la qualité de membre de l'ONU n'était pas incompatible avec la neutralité ? ou du moins si le fait d'appartenir à l'ONU ne risquait pas de rendre très difficile l'application d'une neutralité stricte? Cette question sautait à l'esprit. Les événements de Corée viennent de mettre en lumière ce conflit et d'éclairer la situation délicate de la Suède:

N'étant pas membre de l'ONU, la Suisse n'a pas été invitée à se prononcer sur la résolution condamnant l'agression de la Corée du Sud, ni à participer à l'action dite de police contre les divisions de la Corée du Nord. Il n'en fut pas de même pour la Suède. Le gouvernement de Stockholm approuva la résolution du Comité de sécurité de l'ONU et ~~elle~~ décida de mettre à la disposition de l'ONU une ambulance de campagne qui serait achetée en Amérique, mais dont le personnel serait entièrement suédois. Ainsi, à la suite de son adhésion à l'ONU, la Suède dut prendre parti nettement et, - quelles que puissent être les explications officielles, - son attitude est considérée comme hostile par l'URSS et ses satellites. Le ton de la presse communiste ne laisse aucun doute à ce sujet.

(cf. p. 2)

Les décisions prises par la Suède ont fait l'objet de commentaires à Washington, à Londres, à Copenhague et Oslo. La presse danoise de ces derniers jours dit en substance ce qui suit:

" Nous avons toujours pensé que la Suède se rangerait un jour aux côtés de la Norvège et du Danemark et que le temps travaillerait dans ce sens. Nous n'avons pas changé d'avis. Nous estimons que l'inquiétude de l'avenir de

./.

Monsieur Max P e t i t p i e r r e ,  
Président de la Confédération,  
Chef du Département Politique fédéral,

B e r n e

Dodis



- 2 -

de la Finlande ne saurait empêcher la Suède de collaborer avec les puissances occidentales. La réaction rapide comme l'éclair des Etats-Unis contre l'agression de la Corée du Sud a dû ouvrir les yeux du gouvernement suédois. La Suède doit se décider à adhérer au bloc occidental. L'ère de Ch. Günther et de M. Undén est dépassée ... "

De son côté, la presse norvégienne déclare:  
 " La Suède a dû prendre position envers l'ONU dans l'affaire de Corée. Elle a envoyé une ambulance et surtout elle a stigmatisé la Corée du Nord comme agresseur et elle participe à l'action contre elle. Peut-être un proche avenir montrera-t-il que ce n'est pas seulement en théorie que la Suède a renoncé à sa neutralité, mais qu'elle fera un pas dans la direction des Etats occidentaux ... "

La presse de Stockholm vient de reproduire une nouvelle de Londres d'après laquelle l'invitation d'adhérer au Pacte atlantique serait adressée prochainement à la Suède ? Le président du Conseil des Ministres, M. Erlander, vient de déclarer à ce propos que si une telle invitation parvenait à la Suède par les Etats du Pacte atlantique, elle ne pourrait que la décliner.

\* \* \*

La Suède est représentée à l'ONU par le ministre Sven Grafström, qui fut longtemps chef de la division des Affaires politiques au Ministère. Cet envoyé a été interrogé ces derniers jours par la radio américaine et il a fait <sup>une</sup> déclaration dont voici quelques passages:

" Si l'URSS quitte définitivement l'ONU, le gouvernement suédois - comme d'ailleurs plusieurs autres Etats - devra réexaminer son attitude comme membre de l'ONU. La sortie des Soviétiques de l'ONU signifierait qu'il n'existerait plus une ONU dans le sens originaire... Ce serait-là un incident déplorable. Je ne crois pas qu'un gouvernement ait déjà décidé comment il agirait dans ce cas. Je ne suis pas en mesure de dire l'attitude que le gouvernement suédois prendrait ... " A la question de savoir " si la Suède agirait comme une troisième force dans l'ONU", M. Grafström répondit " qu'il ne croyait pas qu'une telle troisième force fût possible, car on ne peut pas échapper à la politique des Grands, ni dans l'ONU, ni hors d'elle."

M. Grafström a déclaré encore que son gouvernement inclinerait à laisser la Chine communiste entrer dans l'ONU, mais que cela n'avait rien à faire avec l'agression de la Corée du Sud.

A la question: " La collaboration suédoise dans l'ONU au sujet de la Corée ne pourrait-elle pas convaincre la Suède de réétudier son refus d'adhérer au Pacte Atlantique? ", M. Grafström répondit: "Nous ne pouvons pas demeurer neutres dans le sens ancien du mot. La Suède abandonna la neutralité stricte lorsqu'elle adhéra à l'ONU.D'un autre côté, ni le gouvernement de Suède, ni son peuple n'ont l'intention d'abandonner la

./.

décl. de  
cf. p. 3 P. 5.

- 3 -

politique de demeurer hors de toutes les alliances de grandes puissances et de formation de blocs ... "

Cette interview a provoqué de nombreux commentaires dans la presse de Stockholm. Nous avons appris de bonne source que les déclarations de M. Grafström n'auraient pas été soumises au préalable au Ministère des Affaires étrangères, - ce qui ne laisse pas d'être fort surprenant. Quoiqu'il en soit, il nous paraît ~~que~~ prouvé aujourd'hui par les faits que la neutralité - telle que la Suisse la conçoit et la met en pratique - est inconciliable avec les devoirs qui incombent à tout Etat membre de l'ONU. Après avoir suivi de très près et pendant plus de quatre ans les difficultés que la Suède a connues parce qu'elle siégeait à l'ONU tout en affirmant sa neutralité, nous avons acquis la conviction que le Conseil Fédéral a fait preuve d'une haute sagesse en ne proposant pas au peuple suisse d'adhérer à l'ONU, mais en participant en revanche à toutes les organisations internationales non politiques.

Veillez agréer, Monsieur le Président de la Confédération, l'assurance de ma plus haute considération.

LE MINISTRE DE SUISSE:

*allott.*

P.S. | Nous venons d'apprendre à la dernière heure, que le Foreign Office a démenti officiellement la nouvelle selon laquelle une invitation serait adressée à la Suède d'adhérer au Pacte atlantique

*H.V.*